

LIÈGE - ÉCONOMIE

# 87,6 millions € investis dans les PME liégeoises

L'outil économique liégeois Meusinvest a permis de créer ou consolider 25.000 emplois depuis sa création

**L**e numérique, les biotechs, l'immobilier, l'agro-alimentaire et l'industrie 4.0. Voilà les axes de développement prioritaires pour l'outil économique liégeois Meusinvest dans les années à venir. L'invest présente d'excellents chiffres pour l'exercice 2016-2017, avec près de 90 millions d'euros investis dans des sociétés de la province. Avec à la clé, des emplois.

C'est l'année de tous les records pour Meusinvest. L'invest, créé en 1985 pour redynamiser et diversifier l'économie du bassin liégeois suite au déclin de la sidérurgie, vient de connaître un exercice 2016-2017 record, symbolisé par le montant des investissements qui s'élève à 87,6 millions d'euros. « Ce sont des chiffres exceptionnels atteints dès la première année du plan stratégique 2016-2020 que nous avons lancé », se félicite Jean-Michel Javaux, président de Meusinvest.

Un plan stratégique qui vise donc à diversifier les participations et les projets de l'invest principautaire autour de cinq axes majeurs, à savoir les biotechs, le numérique, l'industrie mécanique 4.0 (à savoir l'innovation dans des entreprises traditionnelles), l'agro-alimentaire et l'immobilier.

Trois exemples illustrent parfaitement cette nouvelle stratégie. Il y a tout d'abord LeanSquare et ses 30 start-ups actives dans le secteur numérique, avec quelque 150 emplois à la clé. Citons également « B2H », le pôle santé de la région liégeoise qui vise à engendrer une véritable dynamique dans le secteur des biotechs. « On est passé, en l'espace de 10 ans, de 10 spin-off à 130. Ce sont, dans ce secteur, 100 emplois créés par an. Désormais, il faut aussi pouvoir attirer les entreprises étrangères », appuie Gaëtan Servais. Enfin, le directeur de l'invest souligne l'importance d'un nouveau pôle de développement : l'immobilier.

## LE PÔLE IMMOBILIER

On le sait, Meusinvest a rénové plusieurs bâtiments dans le quartier « Cathédrale Nord », à Liège, avec la Chapelle, le Lombard, mais également le Fiacre et la Grand Poste. Ce volet est appelé à prendre de plus en plus d'importance au sein de l'invest, qui va d'ailleurs créer une nouvelle structure (un FIS, pour Fonds d'investissement spécialisé) qui sera amenée à investir jusqu'à 300 millions d'euros

dans l'immobilier liégeois dans les prochaines années, avec 90 % de participation privée. « Notre objectif est vraiment de créer un district créatif et numérique dans le quartier Cathédrale Nord, un écosystème avec de l'activité économique autour de Meusinvest, une sorte de réindustrialisation numérique », renchérit le DG.

Notons par ailleurs que via ce pôle, Meusinvest pourra notamment participer au développement de Liège Airport, via les zones d'activités économiques.

## RENOUVELLEMENT DE 15 %

Le soutien aux PME reste bien le vecteur central de la stratégie économique de Meusinvest, qui doit donc aider les sociétés à gros potentiel à franchir le pas, après un examen attentif des dossiers, notamment du business plan. « Notre core-business est d'intervenir dans



**« Créer un écosystème avec de l'activité économique, une sorte de réindustrialisation numérique »**

Gaëtan Servais - DG

les PME. Nous avons ainsi 407 sociétés actuellement dans notre portefeuille, avec un taux de renouvellement de 15 %, puisque nous en comptons 48 nouvelles, tandis que 26 sont sorties », avance le direc-



Un audit juridique a établi 40 recommandations en termes de gouvernance à mettre en place chez Meusinvest. © News

teur-général.

Par contre, Meusinvest étant un acteur purement économique, rien n'est fixé, à proprement parler, en termes de création d'emplois. « Mais nous en sommes, depuis notre création, à 25.000 emplois créés ou consolidés, directs ou indirects », avance Jean-Michel Javaux.

## S'ÉTENDRE SUR VERVIERS ET HUY-WAREMME

L'un des défis est désormais d'étendre les activités de l'invest à l'ensemble de la province, et plus particulièrement de soutenir des sociétés dans les arrondissements de Verviers et, surtout, de Huy-Waremme. « On estime que le poids économique de ces deux arrondissements est de 27 % à l'échelle provinciale, commente Gaëtan Servais. Actuellement, 19 % des sociétés que nous soutenons en proviennent et nous avons clairement pour objectif de tendre vers les 30 % ».

En plein boom, Meusinvest est par ailleurs devenu le premier outil « public » en termes d'aides aux sociétés en Wallonie. ●

GASPARD GROSJEAN

## Les chiffres clé pour 2016-2017

**407** : le nombre de sociétés dans le portefeuille de Meusinvest;

**700** millions d'euros, soit le montant total investi à travers 1.780 dossiers;

**2** milliard €, soit le montant levé au total grâce aux 700 millions investis à la base par Meusinvest;

**460** millions d'euros, soit les moyens d'actions de l'invest liégeois en 2017. ●

G.G.

## Gouvernance

### Des rémunérations publiées



J.-M. Javaux. © News

On connaît le climat actuel sensible autour du monde politique et des organismes qui en découlent, comme Meusinvest. C'est pourquoi, l'invest liégeois avait commandé — « bien avant l'éclatement de l'affaire Publifin », d'après son président Jean-Michel Javaux — un audit juridique. Celui-ci a émis 40 mesures de gouvernance à mettre en place, qui l'ont toutes été via le plan stratégique 2016-2020. Le but de ces mesures est, par exemple, d'éviter les conflits d'intérêts. « MM. Moreau, Fornieri

ou Meyers ne sont pas dans les comités d'investissement. Et si à moment donné, il y a un dossier les concernant, ils doivent sortir », affirme Gaëtan Servais. Le garant du respect de ces règles de bonne gouvernance n'est autre que le président du conseil d'administration, Jean-Michel Javaux.

Autre élément décidé : la publication dans le rapport annuel, dès cette année, des différentes rémunérations, tant des administrateurs que des membres du comité de direction.

Rappelons les règles en Wallonie : un patron d'organisme public ne peut gagner plus de 250.000€/an, 300.000 s'il s'agit d'un outil économique. Chez Meusinvest, on se veut très à l'aise à ce sujet, affirmant que l'on est même en dessous du plafond des 250.000 euros. ●

G.G.

ESNEUX - MOBILITÉ

## Le pont de Tilff en danger ? « Tant mieux »

Notre information selon laquelle Infrabel se tâte encore dans le dossier du pont de Tilff (notre édition de samedi) ne fait pas que des malheureux.

Du côté du collectif « Quel pont pour Tilff », on se réjouit en effet plutôt de ce rebondissement qui pourrait mettre en péril le futur chantier.

« On attend d'ailleurs encore le résultat des deux recours que nous avons introduits au Conseil d'Etat, souligne Francis Leboutte. Nous pourrions être fixés pour fin d'année. »

Les membres de ce collectif plaident en effet depuis le début pour un pont à l'identique, « ou au

moins du même genre, qui aurait un coût plus raisonnable. D'après nos calculs, on tournerait autour des trois millions d'euros, alors que pour le projet actuel, sans compter la charge d'emprunt, on est à 15 millions. Alors que ça n'améliorera ni la mobilité ni l'esthétique des lieux. »

Le possible revirement d'Infrabel, qui pourrait ne pas inclure le budget prévu pour le remplacement du pont de Tilff dans son plan d'investissement, réjouit donc plutôt les membres du collectif.

« Pour nous, le projet actuel est un projet absurde. C'est donc une bonne nouvelle... » ●

G.W.

A STAR ALLIANCE MEMBER | 20 YEARS

## VIVEZ LES COULEURS DE L'ÉTÉ INDIEN !

€369\*

APD A/R

brusselsairlines.com  
ou votre agence de voyages.

\* Conditions : voir brusselsairlines.com